

## UNE MÉTHODE MISE AU POINT AVEC L'IMD LAUSANNE ET LE MIT

Tout commence en 1989. A l'époque, à Billund, au Danemark, le groupe Lego connaît de sérieuses secousses : « *Malmené par l'arrivée des jeux vidéo, le petit-fils du fondateur de Lego, Kjeld Christiansen, a mobilisé ses équipes pour chercher des solutions innovantes* », résume Robert Rasmussen, à l'origine du déploiement de Lego Serious Play dans le monde. La direction met alors ses salariés à contribution. En se servant des briques de la marque, ils doivent innover pour

permettre à Lego de survivre. Loin de sombrer, le groupe fondé en 1932 a plutôt bien survécu. Aujourd'hui, dans 130 pays du monde, 7 boîtes de Lego se vendent chaque seconde. Ayant fait ses preuves en interne, la méthode Lego Serious Play se transforme en une formation. En 1994, l'entreprise s'associe à deux chercheurs de l'IMD, l'école de management de Lausanne, Bart Victor et Johan Roos, qui planchaient sur les échecs de techniques visant à

réveiller la créativité des cadres ou à élaborer des stratégies de long terme. Ensemble, ils créent une filiale, Executive Discovery, pour promouvoir une nouvelle méthode. Cinq ans plus tard, Robert Rasmussen devient directeur R&D éducation de Lego. Lui-même diplômé en psychologie, il affine la pratique avec des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) et de l'université de Copenhague. En 2004, Robert Rasmussen quitte

Lego et lance, en accord avec la firme, un réseau de consultants spécialisés aux Etats-Unis, implanté aussi au Danemark, au Japon et à Singapour. En 2010, la méthode, dont le référentiel, longtemps en anglais, vient d'être traduit en espagnol, est partie à la conquête de l'Amérique latine. La même année, Lego a mis la méthode en « open source » : aucune certification n'est plus nécessaire pour l'utiliser. De quoi lui permettre de se bâtir un solide avenir. **S. F.**